

Communiqué de presse

L'illusion laïque de la neutralité : comment l'interdiction du voile pour les agents de police de proximité confirme l'existence d'un programme anti-islamique ciblé

Un agent de police de proximité (BOA) qui porte un voile n'est, selon ce raisonnement, pas neutre et moins professionnel qu'un BOA qui n'en porte pas. C'est, en substance, ce que soutient le VVD dans sa proposition de loi visant à interdire les manifestations religieuses visibles chez les agents de police de proximité (BOA). Cette loi est présentée comme une question de neutralité et de confiance envers les pouvoirs publics. Cependant, ceux qui y regardent de plus près y voient autre chose : une loi qui vise l'Islam en particulier, et plus précisément les femmes musulmanes.

Il est remarquable que ce débat ait été relancé précisément pendant la crise du coronavirus. À cette époque, les Pays-Bas étaient confrontés à un système de santé débordé, à l'incertitude économique et à une pression énorme sur les citoyens et les entreprises. Au milieu de tous ces problèmes urgents, le PVV a néanmoins choisi de consacrer son énergie à imposer des règles vestimentaires à un nombre négligeable de femmes musulmanes. Le fait que cette question ait été privilégiée à un tel moment n'est pas un détail mineur, mais une indication claire d'un programme anti-islamique persistant. Aujourd'hui, cette initiative est poursuivie par le VVD, qui tente d'instaurer une interdiction nationale du port du voile.

Cette mesure ne vise pas simplement un vêtement porté par les femmes musulmanes, mais une expression visible de l'Islam. Le cœur du débat dépasse donc largement le cadre d'une simple réglementation sur les uniformes. Derrière de telles mesures se cache un postulat idéologique plus large lié à la laïcité : à savoir l'idée que la vision laïque du monde représente la norme neutre et universelle à partir de laquelle toutes les croyances religieuses doivent être jugées. Bien que la laïcité se présente comme objective et neutre, elle représente elle aussi une vision du monde spécifique, forgée par l'histoire, avec ses propres fondements, normes, valeurs et points de vue concernant le rôle de la religion dans la société.

La laïcité étant elle-même une conviction subjective, elle ne peut jamais adopter une position « neutre » par rapport à d'autres visions du monde. Afin de dissimuler cette partialité inhérente, l'État utilise le concept de « neutralité » comme une arme politique. Sous le couvert d'un gouvernement « neutre », tout écart par rapport à la norme laïque est activement sanctionné. Cependant, un fonctionnaire « laïc » dépourvu de symboles religieux n'est pas « sans opinion » ; ce fonctionnaire incarne lui aussi une vision du monde — à savoir la conviction laïque selon laquelle la religion doit rester derrière des portes closes. Cela signifie que le « code vestimentaire » laïque n'est ni neutre ni objectif, puisqu'il est lié à sa propre vision du monde.

On prétend souvent que de telles interdictions contribuent à ce qu'on appelle les « droits des femmes » et à leur « émancipation ». C'est tout le contraire. Pour la femme musulmane, l'Islam est une conviction intellectuelle profondément ancrée et la source de son identité, de sa dignité et de sa libération. L'oppression ne vient pas de la religion, comme on veut le faire croire, mais du système laïc qui l'oblige à choisir entre ses obligations religieuses et sa carrière.

D'abord, les femmes musulmanes ont ainsi été exclues de la police ; aujourd'hui, la même menace pèse sur les boas. Un gouvernement qui prétend protéger les femmes musulmanes de la

tyrannie, tout en les marginalisant, en les excluant et en leur imposant des restrictions, est le véritable problème.

L'interdiction proposée du voile pour les « boas » n'est donc pas un combat de principe en faveur de la neutralité. Elle s'inscrit dans une évolution plus large où la visibilité religieuse des femmes musulmanes est progressivement restreinte, tandis que cette limitation discriminatoire est présentée comme une « protection », une « liberté » et un « progrès ».

Okay Pala

Porte-parole du Hizb ut-Tahrir

aux Pays-Bas